
Gloire Nationale - Napoléon.

Numéro d'inventaire : 1979.35519

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1840 (vers)

Description : Gravure sur bois. Portrait au centre, entouré de trophées. Texte sous le portrait.

Mesures : hauteur : 642 mm ; largeur : 417 mm

Notes : Portrait surmonté d'un aigle et de la Légion d'Honneur; dessous, bataille d'Austerlitz en images et en texte. Sur colonnes latérales, évocation des batailles célèbres, profusion de symboles...

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

GLOIRE NATIONALE NAPOLÉON.



L'EMPEREUR, du haut de ses braves, aperçut, avec une indicible joie, l'armée russe commençant, le 1^{er} décembre, un mouvement de Basse pour tourner sa droite « Avant demain soir, dit-il, cette armée est à moi. » Le 2 décembre 1805, à une heure du matin, il monta à cheval et fit ses dispositions de bataille. Lannes prit, avec la gauche, position au village de Santon. Bernadotte commanda le centre, et Soult la droite. Davoust, chargé d'envelopper la gauche de l'ennemi, fut placé à l'extrême droite; Moreau commandait toute la cavalerie rassemblée sur un seul point, dix bataillons de la garde impériale et dix de grenadiers-régiments, occupaient la réserve. — Dès que l'Empereur vit l'armée russe quitter les hauteurs pour se rassembler dans la plaine, il donna le signal du combat. Soult attaque le centre et culbute les colonnes russes; Lannes se met en échelons par régiments, et attaque la gauche; Moreau s'ébranle avec sa cavalerie, une canonnade épouvantable s'engage sur toute la ligne; partout l'ennemi ne peut résister à l'impétuosité des Français. La garde impériale russe veut retablir les lignes rompues; en un instant elle est écrasée par la garde impériale de Napoléon. Battus sur tous les points, l'armée ennemie se retire précipitamment par le chemin d'Austerlitz; 20,000 hommes accablés à un lac gelé, veulent passer sur la glace; elle est brisée par nos boulets, et tout disparaît englouti, hommes, chevaux, artillerie — 4,500 Russes tués, blessés ou prisonniers, 100 canons pris, 400 voitures d'artillerie, tous les équipages et 15 drapeaux, parmi lesquels figuraient les étendards de la garde impériale d'Alexandre, tels furent les trophées de la bataille d'Austerlitz.

Revue de l'Editeur (Dreyfus).

DE LA FABRIQUE DE PELLERIN, IMPRIMERIE-LIBRAIRIE, A EPINAL.

